

CONJONCTURE PAYS DE LA LOIRE

SEPTEMBRE 2021 N° 35

Tous secteurs - édition du 12/10/2021

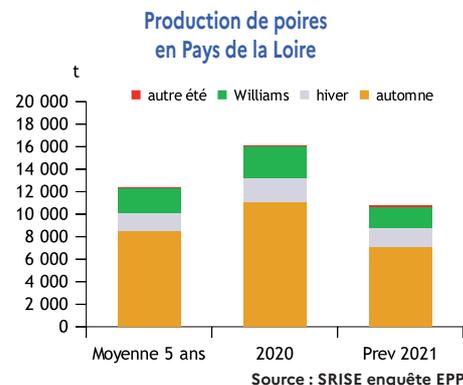
Météo : plus sec et moins ensoleillé

En août, la température moyenne (18,4 °C) est légèrement inférieure à la normale (- 0,9 °C). Le temps est plus sec que la normale (- 27 %), mais la région dans son ensemble garde une bonne humidité des sols au 1er septembre, notamment en Loire-Atlantique, en Sarthe et en Mayenne. Le soleil brille moins que la normale (- 12 %).

Source : météociel

Fruits : campagne encore peu avancée

En pommes, faute de chaleur estivale, les taux de sucre sont réduits. Les fruits sont majoritairement de petit calibre avec une bonne coloration. La récolte débute en Gala, Reine des Reinettes et Elstar. La qualité est correcte malgré quelques défauts superficiels consécutifs au gel. L'état sanitaire des vergers est globalement satisfaisant. En poire, à surface stable, l'alternance et le gel font reculer la production de 33 % par rapport celle, élevée, de 2020. La récolte de Williams est en cours.

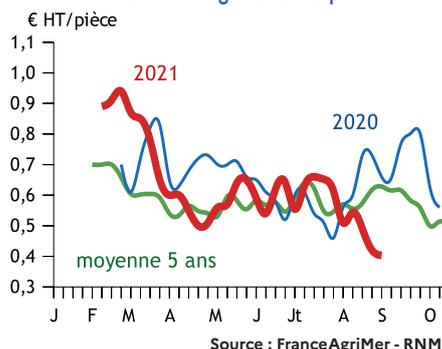


Légumes : offre et demande en berne

En août, faute d'ensoleillement, l'offre de légumes est réduite. La concurrence interrégionale ou des jardins familiaux est faible. Toutefois, ce contexte climatique limite également la consommation. Ainsi, à l'exception de la salade, les prix des légumes sont orientés à la baisse en seconde partie de mois, tout en restant le plus souvent au dessus des moyennes quinquennales. Ainsi, le melon trouve début août un certain équilibre entre offre réduite et demande modérée, avant de s'orienter de nouveau à la baisse. La production, de petit calibre avec une qualité et une conservation limitées, ne trouve pas preneur. La quantité modérée

de radis disponible couvre aisément la demande. En tomate, l'offre arrive lentement à maturité. Bien que peu dynamique, la demande n'est pas couverte en début de mois. Après une forte hausse des cours, le marché retombe très rapidement en seconde quinzaine. Faute de consommation, des stocks de concombres se constituent et de la marchandise est détruite. La transition entre poireau primeur et d'automne s'effectue sur un marché passif sur l'Hexagone et de dégagement à l'export.

Concombre expédition Pays de la Loire cat I cal 400-500 g colis de 12 pièces



Céréales : forte hausse du prix du blé

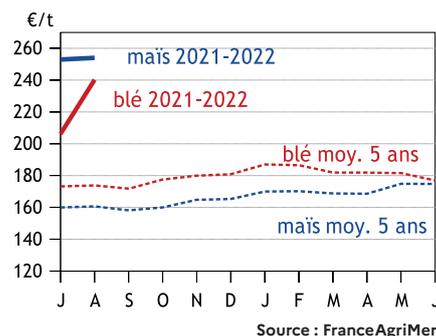
Dans la région, les pluies régulières retardent la fin des moissons ; au nord de la Loire, elles se terminent fin août. L'humidité a probablement dégradé certains critères qualitatifs des blés récoltés tardivement.

La production mondiale de blé est revue à la baisse, notamment en France. De plus, sur une partie de l'Europe, le temps humide interroge sur la qualité finale des blés et par conséquent, sur la disponibilité en blé meunier. En un mois, le cours moyen du blé tendre rendu Rouen progresse de 34 € ; à 240 € la

tonne, il est supérieur de 59 € (+ 33 %) à celui d'août 2020.

En revanche, les maïs profitent pleinement du temps pluvieux. La récolte mondiale de maïs est prévue importante. La Chine enregistrerait une bonne récolte de maïs et serait dès lors moins présente à l'importation, au moins en début de campagne. En un mois, le cours moyen du maïs rendu Bordeaux gagne 1 €. À 254 € la tonne, il est supérieur de 94 € (+ 59 %) à celui d'août 2020. À noter : le cours du maïs reste supérieur de celui du blé.

Blé tendre rendu Rouen - Maïs rendu Bordeaux



Viticulture : vendanges attendues en septembre

Fin août, les premiers contrôles de maturité débutent. Compte tenu du gel du printemps et du temps particulièrement maussade de l'été, avec un mois d'août frais et peu ensoleillé, les vendanges ne s'annoncent pas aussi précoces que les années précédentes et renouent avec un calendrier normal. Le temps est propice au développement du mildiou, de l'oïdium et du botrytis. Toutefois, les contaminations sont bien maîtrisées et la véraison évolue bien. Des décalages de maturité persistent dans les parcelles. Un peu d'eau en septembre sera bienvenu pour l'évolution des raisins destinés aux

rosés et aux rouges.

En août, la nouvelle campagne de commercialisation débute lentement. Les vendanges n'ayant pas commencées, les achats du négoce se portent sur des vins des précédentes campagnes. Les volumes totaux (moins de 5 % des volumes habituels) s'échangent à des tarifs en forte hausse pour le Muscadet : 145 €/hl pour le Muscadet AC, 179 €/hl pour le Sèvre et Maine sur Lie. Les tarifs sont stables pour le Rosé d'Anjou (187 €/hl) et le Cabernet d'Anjou (165 €/hl).

IPAMPA : poursuite de la hausse

En juillet, l'indice du prix d'achat des intrants progresse de 0,9 % sur le mois et de 8,4 % sur un an. Tous les postes sont à la hausse. Le prix de l'énergie poursuit son ascension (+ 1,7 %) ce mois-ci et son niveau est supérieur de 21,1 % par rapport à juillet 2020. Le prix des engrais s'envole (+ 5,5 % sur le mois et + 25,7 % sur un an). Le prix des aliments pour animaux augmente depuis 11 mois, soit + 0,5 % sur le dernier mois et + 12,2 % sur l'année.

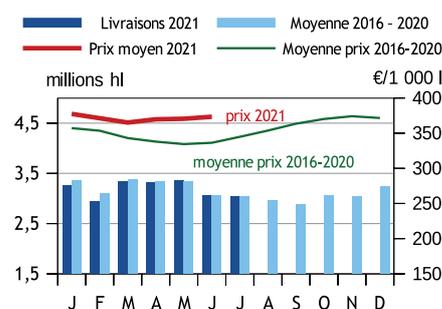
Lait de vache : production toujours à la peine

Pour le deuxième mois consécutif, la collecte laitière ligérienne baisse (- 2 % entre juillet 2020 et 2021). Des conditions météorologiques mitigées et une poursuite de la tendance à la baisse du cheptel laitier en sont les principales causes. Depuis janvier, la production cumulée est inférieure de 1,7 % à celle observée l'année précédente à période comparable. Dans ce contexte, le prix moyen payé au producteur (382 €/1 000 l) s'apprécie de 5,8 % par rapport à celui de juillet 2020. Sur 7 mois, à 373 €/1 000 l, il progresse de 1,8 % comparativement à celui constaté l'année précédente.

Malgré un ralentissement saisonnier, les livraisons de lait bio sont toujours aussi dynamiques en juillet (+ 15,7 % sur un an). Depuis le début de l'année, la production de lait bio est en hausse de 18,6 % au regard de celle de 2020. En juillet, le prix moyen du lait bio payé au producteur (489 €/1 000 l) gagne 1,1 % sur un an. Sur 7 mois, il ressort à 458 €/1 000 l, soit une progression de 0,1 % entre 2020 et 2021.

En août, la diminution des disponibilités laitières fait reculer la fabrication des principaux produits laitiers, au regard de celle de l'an dernier.

Livraisons régionales lait de vache



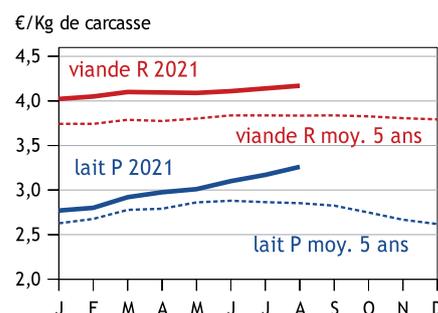
Source : EML - SSP - FranceAgriMer

Viande bovine : cotations toujours plus élevés

En août, le prix des bovins finis progressent encore. Comparés à la moyenne quinquennale, les cours des vaches gagnent 34 centimes/kg pour la viande R et 40 centimes pour la lait P. Il en va de même pour les jeunes bovins (JB) qui se négocient 20 centimes au-delà de cette moyenne. L'offre est réduite en France comme en Europe et la demande continue de progresser. L'allègement des contraintes sanitaires liées à la pandémie et la réouverture des restaurants dynamisent la demande. En juillet, les exportations de viande bovine progressent de 21 % sur un an. En cumul, depuis le début de l'année, l'essor est de 7 % en 2020.

Les envois vers l'Italie, premier marché, se tassent. Les importations progressent également, sans encore atteindre leur niveau d'avant pandémie. Stimulés par la hausse des cours des JB, la baisse saisonnière des cours des brouards n'a pas eu lieu. Ces derniers restent stables jusqu'à fin août. L'offre est réduite. Les exportations de bovins maigre sont dynamiques vers l'Italie, l'Espagne, mais aussi les pays tiers.

Cotations vaches Grand-Ouest



Source : FranceAgriMer

Viande porcine : assombrissement des perspectives

En août, le cours hebdomadaire du porc charcutier classe S commission Nantes est stable à 1,59 €/kg tout au long du mois. En moyenne mensuelle, il chute depuis le mois de juin. A Rungis, le prix des pièces chute en juillet et août. La tendance est à une plus forte baisse sur les autres places européennes : Espagne, Danemark, Allemagne, Pays-Bas.

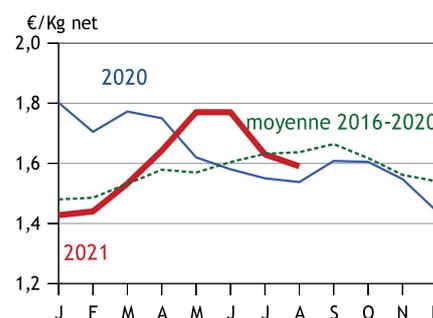
Le marché français conserve encore une certaine fluidité. A l'export, la réduction de la demande chinoise perturbe les équilibres.

Le prix de l'aliment pour porcins poursuit sa progression et gagne 0,4 % entre juin et juillet et 11,7 %

en un an. Logiquement, l'indicateur de marge brute naisseur engraisseur continue de décliner. Il s'établit en août à 1126 €/troupe/an, en recul de 11 %/juillet et de 22 %/moyenne quinquennale.

Avec la levée progressive des restrictions sanitaires, les consommateurs reprennent la route des restaurants réduisant d'autant la consommation à domicile. En juillet, les achats des ménages de porc frais reculent de 16 % par rapport à juillet 2020. Côté charcuterie, le jambon se maintient (- 0,9 %) grâce au jambon cru, les autres charcuteries déclinent de 3,8 %.

Cotation du porc - classe S - Nantes



Source : FranceAgriMer - RNM

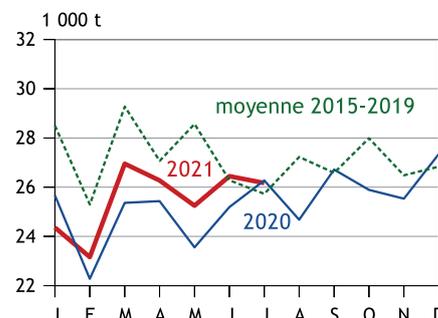
Volailles et œufs : recul des abattages

En juillet, les abattages régionaux de volailles sont légèrement en deçà du faible niveau de 2020. En cumul depuis le début de l'année, les abattages de Gallus progressent de 2,8 % et ceux de dindes de 1,3 %. Les abattages de pintade décrochent. A - 18 % en cumul, l'écart avec 2020 se creuse un peu plus en juillet, conséquence logique de la réduction des mises en place. Les abattages totaux de canards sont au plus bas. Ils reculent de 7 % par rapport à 2020 et de 22 % par rapport à 2019, année modeste par rapport aux années précédentes. Après un pic en juin, les indices Itavi du coût de l'aliment reculent légèrement

en juillet et août. Pour autant, sur un an, le coût de l'aliment a bondi de 26 à 33 % selon les espèces. De janvier à août, la consommation des ménages stagne pour le poulet, mais recule pour la dinde, la pintade et le canard à rôti, malgré un rebond pour ce dernier pendant la période estivale.

Après le traditionnel creux estival, les marchés de l'œuf industrie et de consommation redémarrent progressivement en préparation de la rentrée. L'offre bio a toutefois du mal à s'écouler.

Abattages contrôlés régionaux de Gallus



Source : Agreste

www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr

Direction régionale de l'alimentation,
de l'agriculture et de la forêt des Pays de la Loire
Service régional de l'information statistique et économique
5 rue Françoise Giroud - CS 67 516 - 44 275 NANTES cédex 2
Tél. : 02 72 74 72 64 - Fax : 02 72 74 72 79
Mél : srise.draaf.pays-de-la-loire@agriculture.gouv.fr
Site internet : www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Armand Sanséau
Directrice de la publication : Claire Jacquet-Patry
Rédactrice en chef : Hélène Guillard
Rédaction : SRISE - coordination : Anne Piha
Composition : Catherine Certain
ISSN 2725-7150 - Dépôt légal : à parution
© Agreste 2021